

UGO BIENVENU

FUTUR ANTÉRIEUR

08 Mai — 25 juillet, 2026
17 rue Martel | 75010 Paris

vernissage en présence de l'artiste
le jeudi 07 Mai à partir de 18h

Séance de dédicaces
le samedi 09 Mai à partir de 15h



Parmi les personnalités graphiques à avoir émergé ces dernières années, Ugo Bienvenu est assurément l'une des plus singulières. Son talent protégé, ses passions plurielles, ses incursions dans des disciplines aussi diverses que complémentaires (le dessin, l'animation, la mode, la publicité, la musique) sont le fruit d'une enfance nomade, passée entre l'Amérique centrale et l'Afrique, et nourrie d'influences visuelles multiples qui vont de Miyazaki à Spirou, en passant par le street art mexicain. « Voulant [s]'écarter des formes mille fois vues et répétées » au cours de sa formation entre l'école Estienne, les Gobelins et les Arts décoratifs, avec un détour par CalArts à Los Angeles, Ugo Bienvenu s'est engagée dans des voies périlleuses. S'y confondent, déjà, exigence absolue, refus de toute compromission et engagement total dans un art, le dessin, « qui s'offre véritablement à ceux qui sont prêts à tout lui donner. »

Ugo Bienvenu est de ceux-là, qui fourbit ses armes dans des court-métrages et des clips pour des amis musiciens, avant de se lancer dans la bande dessinée en adaptant un roman radical – pouvait-il en être autrement ? – de David Vann, *Sukkwon Island* (Denoël Graphic). Il y tisse les fils des grandes œuvres à venir : un trait à la fois gracile et ferme, l'enfance, les relations familiales, l'héritage et la transmission, les liens avec la nature. Mais pour ses propres créations (*Païement accepté*, *Préférence système*, *Premium+*), la science-fiction incarnera vite le genre idoine à de fertiles explorations, car elle possède aux yeux d'Ugo Bienvenu une qualité incomparable : celle de « parler le mieux du temps présent et de la manière dont nous habitons notre monde. »

C'est ainsi que l'artiste conçoit un riche écosystème où se mêlent réflexion critique sur notre futur et la place qu'y occupera l'œuvre d'art, confrontation entre l'homme et son environnement, et menaces qui guettent les générations à venir. Car Ugo Bienvenu a emprunté aux contes d'antan leur discours sans fard qui doit préparer les enfants à des situations difficiles et à des sacrifices. Le contraste n'en est que plus grand avec un dessin apaisé et poli jusqu'au lisse, tout en légèreté et en courbes, baigné de gammes chromatiques chaudes. Ce tout opère comme un effet de sourdine saisissant avec un monde à l'âpre cruauté. Ugo Bienvenu déploie aussi son goût, affiné pendant sa formation par d'interminables séances de nus, pour les corps et l'anatomie si particulière qu'il leur prête, entre défi aux proportions et sculpturalité vigoureuse.

Arco concentre toutes ces obsessions en même temps qu'il forme un point de bascule dans le cheminement du dessinateur. Ce premier long métrage d'animation, auréolé de nombreux prix (Crystal du long métrage à Annecy, César du meilleur film d'animation et de la meilleure musique originale, sélection aux Oscars), est un sommet de poésie, et le résultat d'une conception douloureuse et miraculeuse. Pour Ugo Bienvenu, *Arco* est un film sur l'interconnexion entre la nature et notre psyché, résolument optimiste malgré les obstacles qui se dressent devant nous. Le volontarisme désarmant et contagieux de ses deux magnifiques protagonistes, Arco et Iris, dont le mantra (« Il faut que les choses changent ») est la clé du film, est favorisé par le mouvement, la lumière et la matière vivante qui traversent cette œuvre aussi fragile que puissante.

Au sortir de cette éprouvante odyssee, Ugo Bienvenu éprouvait le besoin de revenir à « la racine du dessin. » Ce changement d'échelle, de l'aventure collective à un cadre plus intime et solitaire, des outils numériques à l'encre et au papier moleskine, se concrétise dans cette série de dessins regroupé sous le titre heureux de *Futur antérieur*. Heureux car Ugo Bienvenu souhaitait « convoquer tous les temps en un même lieu, pour que tous les âges se retrouvent en une seule et même place. » Où le futur serait déjà inscrit dans le passé et réciproquement. Des souvenirs d'enfance surgissent alors sous le sceau de l'inconscient, à la faveur de détails ancrés dans un imaginaire universel : une maison en gâteau et sucre échappée d'Hansel et Gretel, des sorcières qui ont plus à voir avec les figures facétieuses de Shigeru Mizuki que les trois sœurs de *Macbeth*.

Ugo Bienvenu a développé ici des associations inédites chez lui, faisant cohabiter le folklore et une touche discrète de science-fiction (les inévitables et extravagantes lunettes de soleil qui sont sa marque), la pensée magique, ce « reliquat de la mentalité primitive » pour Lévy-Bruhl, et la technique. Les enfants y sont partout chez eux, lovés dans une harmonie organique déjà célébrée dans *Arco*, qu'elle soit végétale, minérale ou aqueuse. Cherchent-ils à échapper aux regards inquisiteurs des adultes, comme le font les tout jeunes héros de Wes Anderson dans *Moonrise Kingdom* ? Ces images racontent chacune une histoire sans parole. Elles hésitent entre le déchiffrable et le cryptique, entre la netteté et le flou, sans jamais lever complètement le voile sur le mystère qui les entoure. Car Ugo Bienvenu est le seul, peut-être, à avoir la clé de cette parade sauvage.

Romain Brethes

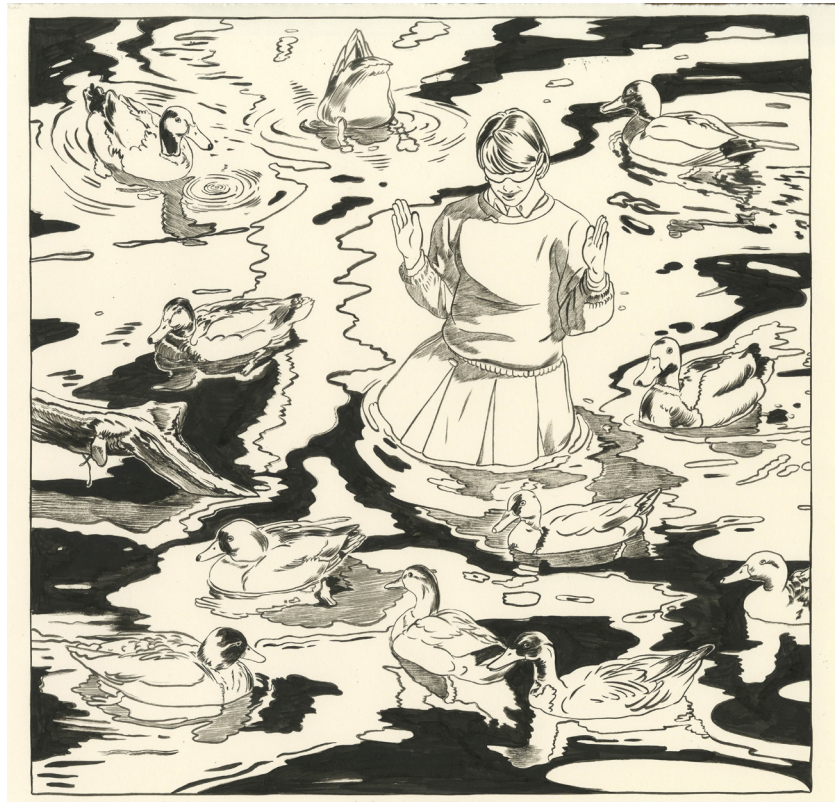
Enseignant et journaliste au *Point*

Relations Presse : Sylvie Chabroux | +33 6 64 25 48 42, sylvie@chabroux.com

MARTEL PARIS | 17 rue Martel, 75010 Paris, France | +33 1 42 46 35 09
MARTEL BXL | Chaussée d'Ixelles 337, 1050 Bruxelles, Belgique | +32 2 721 79 57
contact@galeriemartel.fr | www.galeriemartel.com | mar - sam 14h30 - 19h



Ugo Bienvenu, *Futur antérieur*, 26 x 26 cm, encre de Chine sur papier
©Ugo Bienvenu / courtesy Galerie Martel



Ugo Bienvenu, *Futur antérieur*, 26 x 26 cm, encre de Chine sur papier
©Ugo Bienvenu / courtesy Galerie Martel



Ugo Bienvenu, *Futur antérieur*, 26 x 26 cm, encre de Chine sur papier
©Ugo Bienvenu / courtesy Galerie Martel



Ugo Bienvenu, *Futur antérieur*, 26 x 26 cm, encre de Chine sur papier
©Ugo Bienvenu / courtesy Galerie Martel